

Les Évêques français et parmi eux, en première ligne, les cardinaux de Paris et de Lyon, avaient conseillé aux électeurs catholiques, pour le bien supérieur du pays et de la religion, à cause du danger révolutionnaire, cette tactique d'alliance et d'entente, partout où elle paraîtrait s'imposer comme nécessaire, du fait des circonstances locales. Ces indications venant de ces bouches autorisées, ont été, dans l'ensemble écoutées et suivies. Une fois de plus, la France doit son salut à l'esprit d'abnégation patriotique des électeurs raisonnables et modérés, parmi lesquels les catholiques doivent être placés au premier rang.

Ces élections législatives permettent donc d'envisager avec une confiance affermie l'avenir politique et social de la France. Loin de se trouver rompue, l'Union sacrée, si discutée par quelques-uns, dans ses résultats, quant à la politique intérieure, s'en trouve affermie. Au sein du nouveau Parlement, il se trouvera une majorité compacte pour la maintenir dans ce qu'elle a d'essentiel et pour aviser aux meilleures mesures à prendre en vue d'apporter d'abord, aux problèmes d'ordre économique et financier, les solutions promptes qu'ils réclament. Ceux qui souhaitaient à la France des hommes nouveaux vont être satisfaits, 339 députés sur 626, ont été élus qui ne faisaient pas partie de la dernière assemblée et parmi eux, en nombre notable, des généraux, des anciens combattants, les Castelnau, les Maud'huy et bien d'autres.

Pour la première fois aussi, l'Alsace et la Lorraine reviennent prendre leur place, vide depuis 48 ans, dans l'assemblée française. Les élus des deux provinces délivrées du joug germanique, à quelque parti politique qu'ils appartiennent, nourrissent vis-à-vis de la patrie retrouvée des sentiments unanimes d'amour et de fidélité.

Au point de vue international, les élections du 16 novembre, paraissent devoir exercer une influence heureuse dans le sens du maintien de l'ordre et de la paix. Une France divisée ou rongée par le socialisme révolutionnaire eut été, pour l'Allemagne, une tentative permanente de revanche, pour bien d'autres peuples, un exemple dangereux. Une France unie, laborieuse, retrouvant à force de travail, sa prospérité économique, c'est l'entente qui a gagné la guerre solidement confirmée.

Une fois de plus, en s'affirmant elle-même telle qu'elle est, généreuse, mais toujours armée de bon sens, la France donne des preuves éclatantes de sa volonté de vivre et de poursuivre, dans la paix, l'œuvre, profitable à tous les peuples, pour laquelle elle a, durant la guerre, consenti les plus lourds sacrifices.